Calamités humaines : bien pire que le McDo, le manque d'eau !

Vigousse

Le petit satirique romand

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

VENDREDI 15 AVRIL 2011 | N° 58 Fr. 3.– / Abonnement annuel Fr. 140.– www.vigousse.ch

Le seul canard à deux balles qui ne coûte que 3 francs !

Ventes d'armes
Des chiffres explosifs ! p. 2

SPA
Chat va mal p. 3

Fribourg
Toubib or not toubib ? p. 4

Tessin
Un grotesque des grottos p. 16

Vacances
L'horaire des marées p. 17

« Consommez plus, vous vivrez moins. »

[Slogan de mai 68]

ISSN 1664-0004
9 771664 000002 58

Et la lumière fuit

Laurent Flutsch

En sortant de la cuisine ou de la salle de bains, il est rare qu'on laisse les robinets grands ouverts. En revanche, il est fréquent qu'on sorte d'une pièce sans éteindre la lumière. Pourquoi diable n'est-on pas fichu de percevoir qu'une ampoule inutilement allumée est une vanne ouverte d'où s'écoule un flux qui prend sa source, par exemple, à Mühleberg?

Un appartement où tous les robinets coulent à flots, c'est un cauchemar. Un appartement illuminé de partout, c'est le rêve. La différence de perception entre les deux, c'est de l'imbécillité. Il suffirait de l'abolir pour réduire sérieusement la consommation de courant. Pourquoi ça ne marche pas?

Est-ce une affaire de cerveau reptilien? Animal diurne, le singe humain a-t-il encore, tout au fond de lui, trop peur de la nuit? Ou est-ce le résultat du lavage de cerveau qui l'a conditionné pour le muer en consommateur débile?

Sur la TSR, ces jours-ci, une réclame vante un distributeur de savon électrique. On approche ses mains sans rien toucher et une giclée de produit tombe automatiquement. A l'appui, un argument de vente hautement pertinent et scientifique: les distributeurs de savon à pression mécanique, nous explique-t-on doctement, sont de redoutables nids de saleté, car tout le monde appuie au même endroit, sur le poussoir, avec les doigts sales. Mais grâce au distributeur électrique, ce grave problème est enfin résolu!

C'est du foutage de gueule intégral, bien sûr.

Que le poussoir mécanique soit sale n'a aucune importance puisqu'on l'actionne précisément pour se laver les mains. N'empêche: une entreprise dépense des dizaines de milliers de francs en spots publicitaires pour nous enfiler cette ânerie électrique.

On peut bien inciter les gens à économiser. Mais le jour où les marchands cesseront de les prendre pour des crétins (et, à force, de les rendre tels), ce sera plus facile. Chacun saisira peut-être alors que l'électricité idiote, ça n'a rien de branché.

Vigousse *Le petit satirique romand*

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

Mesurons la démesure

Le compte est con Faire, défaire. Coiffer, décoiffer. Penser, dépenser.

Combien ça pèze?

A l'orée des vacances de Pâques, voici une petite distraction qui ravira petits et grands. Munissez-vous d'un rouleau de papier adhésif et de deux billets de 100 francs suisses. Juxtaposez les deux billets bout à bout et collez-les ensemble. Ensuite, ajoutez un troisième billet de 100 francs et collez-le à l'extrémité du deuxième. Faites de même avec un quatrième, et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous obteniez un ravissant ruban bleu de la largeur d'un billet (7,4 cm) et d'une longueur de 2 millions 400 000 kilomètres. Avec un peu d'astuce et de patience, vous y parviendrez sans peine: si vous travaillez jour et nuit sans arrêt et si vous êtes assez adroit pour coller chaque billet à son voisin en 10 secondes, ce passionnant petit bricolage devrait vous occuper pendant 4753 années (plus quelques semaines). Que de joie et de bonne humeur en perspective!

Avec votre ruban de 2 millions 400 000 kilomètres, vous pourrez faire trois fois le trajet jusqu'à la Lune, aller-retour. Ou bien faire soixante fois le tour de la Terre; vous transformerez ainsi le globe en joli paquet-cadeau pour le bon Dieu, à qui ça fera sûrement très plaisir.

Pour confectionner votre ruban, il vous faudra 15 milliards de billets de 100 francs. Bien sûr, si vous n'avez pas assez de billets de 100 francs pour faire un ruban, vous pouvez empiler des pièces de 1 franc. La pile culminera à 2 millions 325 000 kilomètres pour un poids total de 6 millions 600 000 tonnes, soit 165 000 camions de 40 tonnes (et un bouchon de 3300 kilomètres).

En billets ou en pièces, votre bricolage équivaut à la somme des dépenses militaires mondiales pour la seule année 2010: 1630 milliards de dollars, donc 1500 milliards de francs (*grosso modo*, on n'est pas à un million près). Ça fait 171 millions 232 877 francs par heure, 47 565 par seconde.

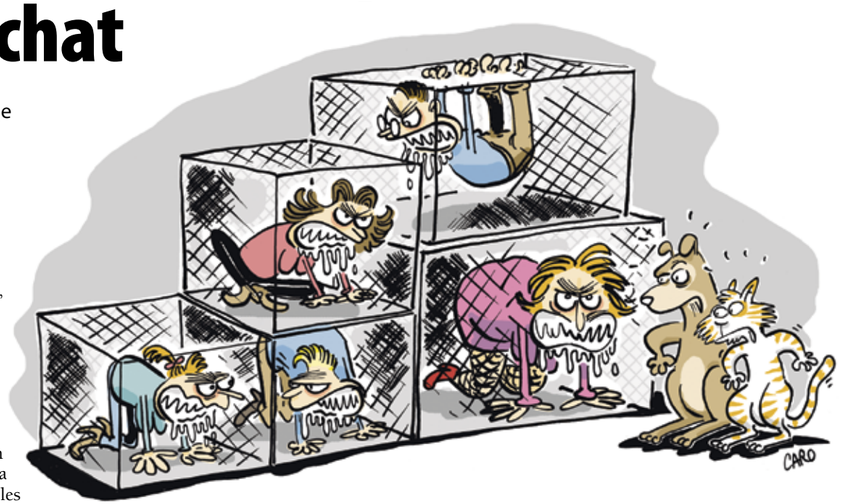
Pour cause de crise, soulignent les gazettes, les dépenses d'armement n'ont connu qu'une faible croissance en 2010; 1,3% seulement de plus qu'en 2009. La plus petite augmentation depuis 10 ans. Juste 19 milliards 500 millions de plus. Une paille, quoi.

Surtout, ne rêvons pas bêtement à toutes les bonnes choses qui pourraient être accomplies avec le pactole investi dans le carnage mutuel. Il est infiniment plus sensé de coller bout à bout des billets de banque.

Laurent Flutsch

L'homme est un loup pour le chat

Bêtes à claques Au refuge SPA de Saint-Légier (VD), on se traite de chien et se vole des chats tandis que des vétérinaires trichent sur les puces.



Irrégularités dans la gestion, manque de rigueur dans les mesures de sécurité avec des chiens dangereux, maltraitance envers les animaux: au refuge SPA du Haut-Léman, les noms d'oiseaux volent bas. Un conflit sans fin voit s'étriper direction de l'association, membres de la fondation (qui sont souvent les mêmes) et anciens partenaires qui ont préféré prendre le large et déposer plainte.

Le dernier litige gravissime en date s'appelle Zora. Cette jeune chatte appartient à un ex-membre du comité de la SPA, lui aussi en bisbille avec la société. En mars dernier, le félidé disparaît, enlevé par une mémère qui considère que tout chat se baladant à l'air libre est «perdu». Zora finit par échouer au Bouveret, à la fondation Chats des Rues. C'est là que son heureux propriétaire la retrouve.

Mais là, première déconvenue: il apparaît que Zora n'est pas enregistrée au nom de son maître. Or celui-ci l'avait dotée d'une puce électronique en bonne et due forme, implantée par une vétérinaire qui avait encaissé le montant de l'opération. Et qui était censée transmettre les données, comme c'est l'habitude, à la société ANIS (Animal Identity Service, à Berne). Et qui manifestement ne l'a pas fait. Le cas, semble-t-il, n'est pas isolé. Certains vétérinaires, décidément très distraits, oublient de faire cette simple démarche par courriel auprès d'ANIS. Du coup, ils ne reçoivent pas d'ANIS la petite facture pour inscription à la banque de données. En revanche, ils n'oublient jamais de facturer 120 balles aux propriétaires pour l'implant et l'inscription! Ni vu ni connu, chien après chien et chat après chat, la petite omission peut faire les grands profits.

Revenons à nos moutons: la chatte Zora, donc, n'est donc pas formellement enregistrée au nom de son maître. Et comme la SPA du Haut-Léman est en guerre avec lui, elle profite de cette lacune pour séquestrer illégalement la minette.

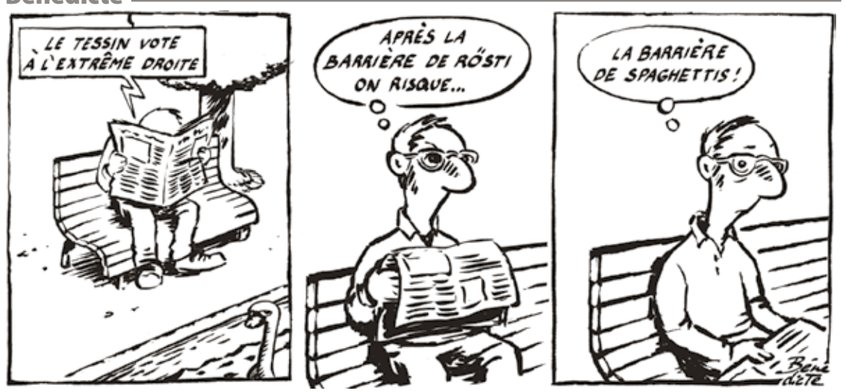
Le propriétaire, à force de montrer les dents, finira par récupérer son félin. Il y a des fois où les amis des bêtes sont plus bêtes que leurs amies.

Patrick Nordmann

Le petit *Vigousse* de la langue française

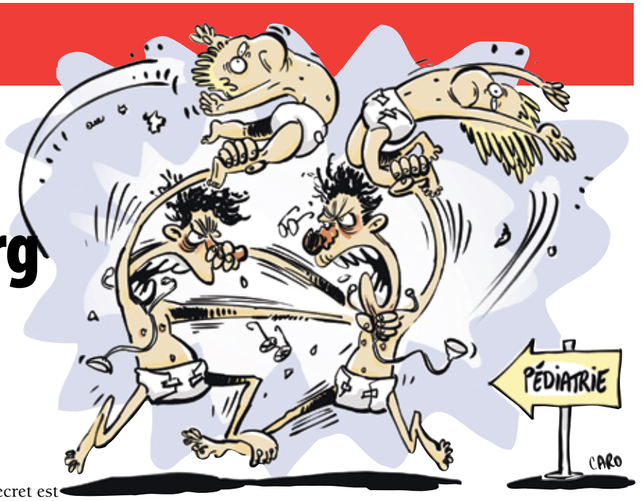
Minou [minu] n. m. Petit chat ou appellation affectueuse d'une personne. *Ah, mon petit minou, ce que je l'aime! Il est tellement doux et mignon, et qu'est-ce qu'il aime les caresses, ce coquin!* (Brigitte Bardot).
♦ **Syn.** Bête à poil.

Bénédicte



PUB

Coups de sang à l'hôpital de Fribourg



Psychodrame en blanc La température monte au service pédiatrique de l'Hôpital cantonal de Fribourg, où l'on ne compte plus les bassesses nerveuses. Un scénario de série télé, en plus mauvais encore.

Synopsis: deux adjoints du service pédiatrique de l'hôpital cantonal ne peuvent pas se blairer. D'un côté, le docteur Besson, chef adjoint (le Méchant): il a sale caractère, il aime le pouvoir, fait pleurer les filles, tape du pied dans les armoires. Méchant, quoi. De l'autre, le docteur Bähler, adjoint (le Gentil): il a un caractère complexe, fragile, soucieux. C'est une victime. Le Méchant et le Gentil sont tous deux très têtus.

Nourrisson de la haine

Episode 1: née d'obscures raisons personnelles, la haine entre le Méchant et le Gentil sème la zizanie dans le service. Le secret est de rigueur, mais des observateurs avisés notent des dysfonctionnements, des tensions, des larmes d'assistantes et des *burn-out* depuis 2008 au moins.

Episode 2: la querelle larvée tourne à l'affrontement ouvert. Le chef du service et doyen, qui s'appelle le professeur Wildhaber (le Héros), fait tout ce qu'il peut pour rétablir l'ordre, allant jusqu'à débourser 6000 à 10 000 francs de sa poche (une partie sera remboursée par l'hôpital) pour arranger les bidons. Mais séances et journées au vert ne servent à rien. Le Gentil boude, refuse toute concession et toute implication dans l'organisation du service, gardes et autres. Un coaching est proposé en 2010, en vain. Le Héros reçoit des menaces, puis des cadeaux anonymes.

Episode 3: interrogé sur ces envois suspects, le Gentil ne souhaite pas répondre. En avril 2010, il fait un *burn-out* et met son arrêt maladie sur le dos du Méchant. Comme condition à son retour, il réclame que le Méchant n'exerce plus à l'hôpital fribourgeois. C'est l'un ou c'est l'autre. Depuis, le Gentil continue pourtant de consulter au sein de l'établissement, à titre privé en dépit de son contrat.

Episode 4: la situation ne s'améliore pas et la direction de l'hôpital doit sévir. Le contrat du Gentil est résilié pour septembre prochain. Et en attendant, les horaires de travail sont réaménagés tout spécialement pour que le Méchant et le Gentil ne se croisent plus jamais dans les couloirs.

Conclusion: dans les hôpitaux, il y a pas mal de gens qui devraient se faire soigner.

Cécile Daugny

Harceleurs harcelés

Vente forcenée Le «capital humain», voilà le maître mot dans les boîtes de démarchage par téléphone. Mais à y regarder de près, l'humain n'est pas si capital.

On se plaint souvent, à raison, d'être harcelé au téléphone par des démarcheurs de produits miracles, de la crème blanchissante aux prêts à taux zéro qui lavent plus blanc. Mais penchons-nous un instant sur ces anonymes qui nous pourrissent la vie. Un employé témoigne: *«Nous devons recontacter régulièrement des octogénaires, même à 20h30, alors qu'ils nous ont déjà répondu qu'ils n'avaient pas internet, pour leur vendre la Movie Box!»* C'est que la méthode de fidélisation enseignée par ces centres repose sur des étapes bien définies: *«appels de bienvenue»*, *«appels de courtoisie»*, *«reconquête»* et *«relance»*… Ça, c'est de la *«relation clients»*! L'employé note à regret: *«Nous devons séduire et paradoxalement on nous reproche de passer trop de temps avec les clients! Allez vendre du 42 à des gens qui chaussent du 36! Ça demande du temps!»* Rompu à ces exercices peu gratifiants depuis 6 ans, il est accablé. Dernier sale coup: alors qu'il évoquait Descartes avec un *«prospect»* pour le garder en ligne, il s'est fait injurier par son petit chef devant tout le monde.

L'appel et la bête

La prochaine fois qu'un de ces forçats du combiné vient nous casser les oreilles et le reste, faisons preuve de charité et disons-lui qu'on est de tout cœur avec lui avant de lui raccrocher au nez!

Milou

Info lecteur

Données données

De nombreux clients de la caisse maladie Assura ont reçu le 4 avril dernier un surprenant courriel: *«Cher client, en tant que partenaire agréé, nous sommes mandatés par Assura afin d'être à votre disposition pour toutes questions relatives à votre couverture d'assurance maladie. […]* Signé: Partner Courtage.» Ce message électronique a ulcéré bien des assurés, fâchés de voir leurs données personnelles diffusées à tous vents. Car de un, leur caisse maladie Assura a manifestement refilé le fichier de ses clients à son «partenaire agréé» Partner Courtage. De deux, la société Partner Courtage n'a pas jugé utile, dans son mail collectif, de mettre les adresses des destinataires en «envoi caché». Résultat: cette liste d'adresses est accessible à tous ceux qui ont reçu le courriel. Chez Assura, la discrétion, elle, n'est pas assurée!

Vigousse

La santé valaisanne pour les nuls

Sortie de quiz On peine à s'y retrouver dans le foutoir de ce foutu Réseau Santé Valais. *Vigousse* simplifie en six leçons.

Qu'est-ce qui ne va pas dans la santé valaisanne? Qui est vraiment responsable? Des milliers d'infos contradictoires tombent à tout bout de champ. Grâce au rapport de la Commission de gestion valaisanne (COGEST) sur le Réseau Santé Valais (RSV), tout le monde peut tout comprendre. Il suffit de répondre aux six questions suivantes.

1 Qui, au sein de tous les organismes de la médecine valaisanne, cumule 31 (trente et une) fonctions?
Tuyau: la COGEST parle de *«concentration de pouvoir sur une seule personne ayant des fonctions pouvant amener à des conflits d'intérêts»*.

Au fond Dupuis

2 Qui a la haute main sur toutes les statistiques concernant la médecine en Valais et a livré celles qui ont fondé l'audit de la Fédération hospitalière française (FHF) sur le RSV?
Tuyau: la COGEST estime que la personne en question *«ne facilite pas la transparence et la clarté»* au sein de l'Observatoire valaisan de la santé (OVS).

3 Qui n'a pas regardé, durant 3 mois, les 49 dossiers sur d'éventuelles bavures médicales commises par son ami le professeur Vincent Bettschart?
Tuyau: au bout du compte, la personne en question a désigné deux médecins très copains pour examiner ces dossiers en une demi-journée. Pour 3500 francs, ils ont pondu un rapport blanchissant Bettschart. Un document que la COGEST réclame et que le Conseil d'Etat refuse de lui donner. Certains pensent que la prose des deux sommités tiendrait sur trois pages A4.

4 Qui a noyauté l'Institut central des hôpitaux valaisans (ICHV), une fondation à but non lucratif, pour financer un bâtiment administratif estimé à 10 millions?
Tuyau: la COGEST rappelle que *«les salles d'opération, les urgences, la maternité et la physiothérapie par exemple»* auraient nettement plus besoin de ces millions qui servent à payer des bureaux à tous les caciques du milieu.

5 Qui, toujours au sein du Conseil de fondation de l'ICHV, s'octroierait, selon certaines sources, un salaire de 100 000 à 120 000 francs par an alors qu'il est déjà payé par l'Etat du Valais?
Tuyau: c'est le même médecin qui, en 2001, a fait fusionner l'ICHV avec un laboratoire privé d'analyses. Sous le nom de Concilia, l'entreprise a connu 13 inscriptions au Registre du commerce et a cessé ses activités en 2005. On ignore le montant des pertes épongées sans doute par les très sympathiques contribuables valaisans.

6 Qui, depuis 10 ans, du côté de l'Hôpital de Sion, a noyé les dérapages de la Dr Sabine Bieri, cheffe du service de radio-oncologie (harcèlement, absentéisme, kleptomanie, manipulations, 60 démissions de collaborateurs en 8 ans, caisse noire)?
Tuyau: la COGEST note que cette histoire de caisse noire, révélée en 2006, dégagée en touche par l'Inspection des finances en 2007, n'a *«toujours pas été réglée»*.

Solution: si, aux six questions, vous avez répondu Georges Dupuis *, médecin cantonal et chef du Service de la santé en Valais, c'est que vous avez un sale esprit. Comme tous les médias, vous faites preuve d'un acharnement aveugle contre un bienfaiteur innocent loué par la Fédération hospitalière française dans les conclusions de son audit.

Pierre-Pascal Chanel

** nom connu de la rédaction*

Conso & consorts

Des mélanges très juteux

Vitamine d'or Frais, sains et colorés, les cocktails de fruits du commerce ont tout pour plaire. Sauf leur prix, qui laisse un goût amer.

Le «smoothie» (pour les éventuels clients suisses non anglophones et pour les ringards qui trouvent la langue d'ici suffisamment riche pour qu'on puisse se passer d'américanomanie à la con, prononcer smouzie, avec la pointe de la langue entre les dents sur le z) est un cocktail de fruits et/ou de légumes mixés avec ou sans yaourt. Plein de vitamines et de fibres sans être trop riche en calories, c'est clairement ce qu'on appelle un aliment recommandable (à part son nom).
Mais le smoothie acheté tout prêt tout frais, ça douille. Au supermarché et en moyenne, la petite bouteille de 250 ml atteint les 3 fr. 25, toutes enseignes et marques confondues.
Dans le détail, c'est 3 fr. 45 chez MySmoothie, 3 fr. 15 pour le coco-mangue de Chiquita, 3 fr. 45 pour l'ananas-mangue-passion de Tropicana, 3 fr. 50 pour la Jamadu orange-mangue.
Préparé soi-même, un petit mélange multivitaminé tout bête à base de banane, fruits rouges surgelés, pomme, kiwi et jus d'orange pour liquéfier un peu la purée, revient à environ 4 fr. 40 le litre! Soit 1 fr. 10 les 250 ml ou trois fois moins que le machin du commerce. Et ce prix comprend des produits bio, donc plus chers, ainsi que le coût de l'électricité.
Face à la réalité des chiffres, le coup de la santé par les crudités laisse mi-figue mi-raisin. Il paraît clair que les géants de l'agroalimentaire qui, sous couvert d'une préoccupation sanitaire, prônent *«le bien-être en 5 fruits et légumes par jour»* prennent les consommateurs pour des poires.

Anne Monmarché

Les vrèves

Pris à la Saint-Georges!

La commune valaisanne de Chermignon est toute remuée: la traditionnelle et tant attendue fête de la Saint-Georges est déplacée au 25 avril! Pourtant, depuis 400 ans, ladite célébration a lieu le 23 avril. Mais comme cette année le 23, c'est Samedi-Saint, les stratèges catholiques ont décidé qu'il valait mieux déplacer la fête de l'autre saint. Parmi tous les martyrs, Jésus, c'est quand même celui qui se vend le mieux.

Bêtes à poil

Manteaux de torture Pour que des pouffiasses sans cervelle puissent se pavaner dans leur pelisse, des millions de visons subissent d'innommables atrocités.

En ce printemps ensoleillé où les connes à fourrures remisent au placard leurs «précieux» manteaux, rappelons l'ignoble marché qu'elles encouragent. Exemple: le vison.
Petits mammifères vifs et agiles, les visons ont, pour leur malheur, un pelage épais et d'une douceur enchanteresse. Pour faire un manteau, il faut en dépecer une bonne soixantaine. Et comme le luxe est un marché très lucratif, on est très vite passé de la chasse à l'élevage de masse. Actuellement, 29,5 millions de peaux de vison sont «produites» chaque année en Europe, soit 70% du marché mondial.
La fourrure, de vison ou d'autres bêtes, suscite bien des controverses émotionnelles. Normal: les conditions de vie et de mort des animaux, même tolérées par le Comité scientifique de l'Union européenne, sont abominables. Les visons, qui dans la nature passent 80% de leur temps à nager, tournent en rond dans de minuscules cages, s'écorchent les pattes sur le grillage, exposés à la chaleur et au froid. Faute de mouvement, il arrive souvent que leurs pattes gèlent. La mise à mort, qui survient après 7 ou 8 mois de vie, ne doit pas abîmer la peau. On procède donc, selon les contrées, par empoisonnement au dithillinium (qui ne fait que paralyser la bête et la laisse totalement consciente lors de l'écorchement), par électrocution à l'aide d'électrodes introduits sans ménagement dans la gueule ou l'anus, par gazage, par cassage de nuque, etc.
En 2009 et 2010, l'association suédoise Animal Rights Alliance, dont One Voice est l'antenne française, a mené une longue enquête d'infiltration dans les 75 fermes d'élevage de visons que comprend la Suède. Les révélations sont à vomir. Cages couvertes d'excréments et de nourriture, visons entassés au point qu'ils meurent de faim et s'entredévorent. Aucun soin à leurs blessures, cadavres restant à perpète dans les cages.
En 2003, une commission gouvernementale suédoise avait déjà ordonné à l'industrie de la fourrure de se mettre aux normes de l'Animal Welfare Act (sorte de constitution des droits des animaux), avec délai en 2010. Malgré ça et malgré l'accablant rapport d'Animal Rights Alliance, rien de rien n'a changé à ce jour. Dans l'industrie des fourrures, ce qui compte, c'est le pognon. Celui que dépensent pour la frime trop de vieilles peaux.

Alinda Dufey

Pour de plus amples informations et de cauchemardesques photos: www.one-voice.fr

PUB

von auw s.a.
le bien-être chez soi

1028 PRÉVERENGES
Route de Genève 3
Tél. 021 804 83 00

1170 AUBONNE
Fossés-Dessous
Tél. 021 804 83 83

Tél. 021 804 83 00
www.vonauw.ch
Fax 021 804 83 01

- Chauffage gaz, mazout, bois
- Installations sanitaires
- Ventilation - Climatisation
- Installations solaires
- Pompes à chaleur
- Rafraîchissement
- Service d'entretien et rénovations
- Etudes techniques

La fièvre cafteuse

Cancans cons Sur le web, tout le monde peut s'exprimer. D'où un énorme tas d'âneries.

Frida Moensder, qui habite à Berlin, a *«des tout petits seins, rembourre ses soutiens-gorge et trompe son mec»*. Marco Zweiecker, de Munich, *«souffre du sida et vole régulièrement dans la caisse de son entreprise»*. Trudi Trotz, de Zurich, *«est une vraie chaudasse qui pisse la baise de partout»*. Si ces détails personnels sympathiques sont connus de tous, c'est grâce au site web *isharegossip.com*.
Cette plateforme, qui s'intitule littéralement «je partage des ragots», permet à tout un chacun de s'exprimer librement et totalement anonymement. En gros, n'importe qui peut affirmer noir sur blanc n'importe quoi sur n'importe qui sans risquer quoi que ce soit. Magie de la Toile, les serveurs hébergeant la base de données de ce site se trouvent comme par hasard dans un pays très très lointain. Ce qui implique qu'il est extrêmement difficile de faire retirer ou corriger des informations mensongères. Comble de cette pathétique pratique, l'entreprise qui a créé et qui gère *isharegossip.com* se fait une tonne de fric sur le dos des nombreux couillons avides de commérages qui visitent régulièrement le site.
Quel monde merveilleux que celui où l'on peut faire fortune avec des potins pour crétins!

Jonas Schneiter

Les Vrèves

Nettoyage mystique

Si durant la période de Pâques *«vous ne vous en sortez plus dans le ménage, vous avez de petites choses à fixer ou réparer, vous avez besoin d'aide pour le jardin, que l'on prenne soin de vos animaux ou que l'on vous assiste gratuitement dans d'autres domaines»*, eh bien, contactez les chrétiens évangéliques de Lausanne qui viendront faire gratuitement le ménage chez vous pour *«démontrer l'amour de Dieu»*. Tu étais poussière et tu retourneras à la poussière…

Mari, priez pour elle!

Carnet rose. Le fringant jeune responsable de l'UDC du Valais, Gregory Logean, convole en justes noces. Le pourfendeur de toutes les déviances sataniques, comme l'homosexualité, tient à entrer dans le saint chemin de la juste et chaste union entre un homme et une femme en démontrant que c'est là un sacrifice sacré. Son calvaire se terminera le Lundi de Pâques à Ecône (VS). Gloire à lui!

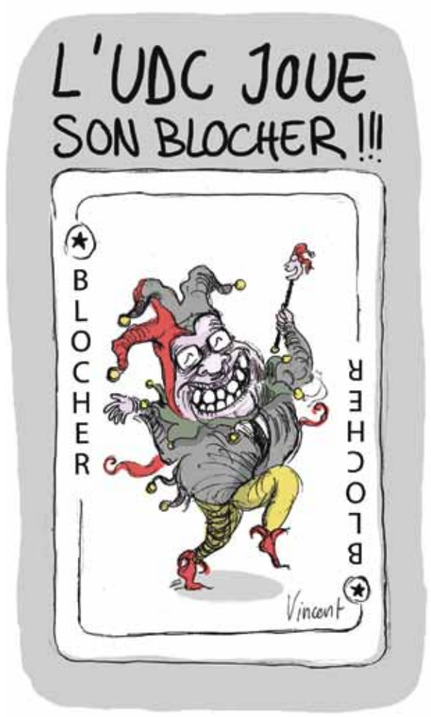
Plus vrai que vécu

Audience en correctionnelle dans un Tribunal d'arrondissement. Noms fictifs mais personnages réels et dialogues authentiques.

«Ça fait 15 ans que vous vous foutez de notre gueule!»

Madame Ingracia, la quarantaine, cheveux longs et visage émacié, comparaît pour vol et infraction à la Loi fédérale sur les stupéfiants. Son avocate intervient dès le début de l'audience:
– Je dois produire une attestation de sa doctoresse.
– Produisez, produisez, lance tranquillement le juge. Il lit en accéléré le rapport et cite: ***«Elle finira bien par être guérie.» Oui… C'est une façon de voir les choses. Madame, depuis que vous vous êtes fait renvoyer du centre de désintoxication, avez-vous eu affaire à la police?***
– Non.
La procureure demande d'une voix douce:
– N'avez-vous pas, le 25 mars dernier, volé un porte-monnaie?
L'accusée bafouille:
– Non… J'ai volé des flûtes… dans un grand magasin…
– Et la police s'est déplacée pour un vol de flûtes? demande le juge.
– En fait, la personne avant moi avait oublié son porte-monnaie à la caisse, je l'ai juste pris dans mes mains, et vu mes antécédents…
Le juge se tourne vers la procureure qui lui affirme sans détours:
– Il s'agit d'une jeune mère de famille à qui on a piqué son porte-monnaie dans son sac à main.
– Et y en a d'autres comme ça? tonne le juge. ***On n'en finira jamais avec vous! Jamais!*** Une pause, puis il reprend calmement:
– C'est très iconoclaste, ce que je vais dire, mais, si un nouveau centre est disposé à la prendre dans 2 mois, elle pourrait faire de la prison entre-temps… Bon, c'est pas dans les codes, mais…
– Si si. On peut très bien ordonner un traitement thérapeutique en cours de détention, s'empresse de confirmer la procureure.
– Et comme ça, on retire Madame de la circulation pendant 2 mois! résume le juge, satisfait.
– Mais elle n'a plus consommé… tente son avocate.
– Ah oui? Et pourquoi avoir volé ce porte-monnaie alors? Madame Ingracia, ça fait 15 ans que vous hantez ces salles! Il ne faut pas non plus nous prendre pour des tartempions! s'emporte le magistrat.
– Oui, Madame, ça fait 15 ans que vous vous foutez de notre gueule! Maintenant, stop! hurle la procureure, presque en furie.
Les fenêtres de la salle sont ouvertes, le soleil tape comme un sourd et les oiseaux s'égosillent.
– Oui, passons par la case prison avant que le centre vous accueille. Une sorte de «gentlewoman agreement», n'est-ce pas?
Le juge sourit à la procureure, satisfaite; puis à l'accusée, défaite.

Milou


L'UDC JOUE SON BLOCHER !!!
BLOCHER
BLOCHER
Vincent

FRANCE : ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA LOI INTERDISANT DE SE DISSIMULER LE VISAGE DANS L'ESPACE PUBLIC
PROPRIÉTÉ PRIVÉE !
FESSENHEIM

Vincent

ÉLECTIONS EN SUISSE : GROSSE CLAQUE POUR LES PARTIS DU CENTRE
PANTIN !
GIROUETTE !
LES VERTS
écologie libérale
PDC
PLR

FRIBOURG VEUT ASSURER LE SUIVI DES TOXICOMANES
... IL A PRIS LA PREMIÈRE À GAUCHE... TERMINÉ.
COCO

Christoph Blocher
Le retour
HAHAHA
HAHAHA
Fenchence !
Pigr

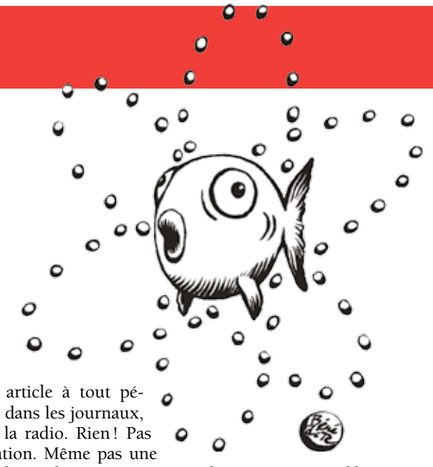
UN MUR POUR LE TESSIN ?
ET SURTOUT PENSEZ À BIEN RESTER DE CE CÔTÉ-LÀ !
Faro

KADHAFI EST L'AUTEUR D'UN RECUEIL DE NOUVELLES
DÉDICACES

TEST
REGARDEZ ATTENTIVEMENT CE DESSIN PENDANT 30 SECONDES
COMBIEN AVEZ-VOUS COMPTÉ DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS ?
UN
DEUX
BEAUCOUP
TROP
(RAYEZ LA OU LES MENTIONS INUTILES)

On nous dit tout, on nous cache rien ?

Au fond des golfes nucléaires Plages du Pacifique : baignade interdite entre 2 jours et 24 000 ans maximum.



Depuis qu'on a trouvé plein de trucs et bidules pour soi-disant ralentir l'inéluctable réchauffement de la planète, plus personne ne se prive de communiquer à tour de bras sur le sujet. Tapez « les effets du réchauffement climatique sur la planète » dans Google (au hasard), et des dizaines et des dizaines de liens en tous genres apparaîtront comme par magie devant vos yeux éblouis. Vous pourrez ainsi vous commander une voiture hybride, une lampe de poche à manivelle, un bâton de massage solaire, un billet d'avion CO_2 *free*, une mine antipersonnelle biodégradable, un téléviseur comestible, et surtout une bonne conscience, pour la modique somme de pas mal de ronds.

Atome sweet atome

Depuis quelque temps, je me demande quels seront les effets du plutonium de Fukushima sur la faune et la flore marine de l'océan Pacifique. Drôle de question, direz-vous. C'est vrai qu'on n'en parle pas beaucoup. Pour ne pas dire pas du tout. J'ai fini par faire pareil que pour le réchauffement climatique et j'ai tapé « effets de la radioactivité sur la vie marine » dans Google. Mais que pouic ! Un article à tout péter… Pareil dans les journaux, à la télé, à la radio. Rien ! Pas une explication. Même pas une petite manchette du *Matin* rassurante de type « Fukushima, bien moins dangereux qu'un micro-ondes » !

Que devons-nous en conclure ? Que la vérité est trop effrayante pour être rendue publique ? Que les spécialistes ne peuvent pas répondre pour cause d'ignorance ? Devrons-nous attendre que les marchands du temple inventent le sushi à deux têtes, la combinaison de plongée Geiger, le harpon anti-algues mangeuses d'hommes ou la crème nucléaire à appliquer avant ET après la baignade pour qu'on nous dise enfin quelle gueule auront le Pacifique et ses habitants dans les mois à venir ? En attendant, je préconise d'interdire la pêche à la baleine et le surf dans la région pour les 24 000 prochaines années. D'ici là, peut-être en saura-t-on un peu plus ?

Tonton Pierrick

PUB

NIBM
Kran- und Aufzugstechnik
N.I.B.M. AG
Kran- und Aufzugstechnik
Industriestrasse 30
4542 Luterbach SO
De notre parc moderne nous vous offrons:
• Location et vente de grues à tour Potain
• Vente de grues à montage rapide Potain
• Plateformes de chantier Scanclimber
• Ascenseur de chantier Scanclimber
Demandez une offre sans engagement!
Tél. 032 322 88 33 – Fax 032 322 88 34 – www.nibm.ch – info@nibm.ch

L'abstinence, une liberté

La vie selon le professeur Junge Cette semaine : pourquoi la sexualité n'est absolument pas nécessaire.

Les prisonniers du pénitencier valaisan de Crêtelongue ont remis aux autorités une pétition pour pouvoir faire l'amour dans un parloir spécial lorsqu'ils reçoivent la visite de leur conjoint. On discerne derrière cette revendication l'idée que les relations sexuelles constituent un droit humain fondamental. Or rien n'est plus faux. Bien des gens en sont privés alors qu'ils n'ont jamais enfreint la loi. Il serait donc injuste d'accorder aux prisonniers une chose dont les hommes libres ne disposent pas forcément. Si l'on tient absolument à s'engager sur cette pente glissante, la logique voudrait qu'on réclame alors du sexe en quantité égale pour toute la population. A défaut, au moins en quantité minimale pour les plus défavorisés, un SMIC sexuel en quelque sorte.

Quoi qu'il en soit, de nos jours où la reproduction n'est plus une finalité, le sexe ne saurait être considéré autrement que comme une distraction. Certes, l'être humain a besoin de se distraire pour supporter son existence, toutefois rien ne stipule qu'il doit avoir absolument accès à une distraction en particulier. Les détenus peuvent lire, regarder la télé, jouer au foot et au ping-pong, ou découper dans le journal le visage du juge qui les a condamnés, puis lui crever les yeux avec des ciseaux. Voilà qui représente déjà une variété d'activités dont ne dispose pas l'entier de l'humanité. Dans les régions pauvres où il n'y a pas la télé et pas de tables de ping-pong, on peut encore comprendre que les habitants occupent leurs loisirs en faisant l'amour, ce qui somme toute est plus intéressant que la seule autre alternative, qui est de compter les mouches sur le visage de son voisin. Mais pas en Valais.

Un cul-de-basse-fesse

Moi, par exemple, je possède une bibliothèque bien remplie, une télé écran large haute définition avec 200 chaînes, un lecteur DVD et une riche collection de films, une console de jeu, un iPhone 4 et j'en passe. Je peux donc me distraire à ma convenance et en quantité suffisante. Malgré cela, il me traverse parfois l'esprit que je pourrais essayer de faire l'amour pour changer un peu. Mais la perspective, pour assouvir cette envie, de devoir trouver une femme désirable (ou même pas) et consentante (ou même pas) a tôt fait de me causer la migraine et de refroidir mes ardeurs. Je m'abstiens ainsi depuis environ 70 ans. Et c'est en cela que je suis supérieur à l'animal et au taulard.

Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine

Les vieux sont cons

Noé, 11 ans

On sait où t'es !

Mes vieux partent vraiment en couille ! Ils viennent de me faire installer une application de géolocalisation sur mon iPhone. Ils ont vu ça sur M6 l'autre soir et sont trop persuadés qu'en achetant ce iFlic à 15 francs je vais pas finir comme Laetitia, découpé dans un étang. Alors, où que j'aille, ils me surveillent et m'appellent pour me faire la morale dès que je sors des clous. Bon, comme d'hab ils sont super à la masse. Genre l'autre jour, j'étais en pleine baisouille party dans un garage avec des potes et une copine et je reçois un SMS : « Arrête de regarder les voitures et viens travailler. » Les pauvres, ils se rendent trop pas compte que j'ai plus 10 ans ! Et quand je veux sécher les cours pour aller jouer au Monopoly avec les big macs du McDo, je laisse juste mon portable dans la salle de cours. C'est cool parce que tant que les vioques qui nous surveillent se feront avoir par des pubs pourries, on pourra se la gérer trankil jogging.

PETITS PLAISIRS FACILES

Il n'est pas toujours aisé de faire chier les grands de ce monde. Essayons donc avec les petits. Aujourd'hui : un mendiant.

Quoi de plus difficile que de rendre la vie encore plus dure à un mendiant ! Il existe pourtant des solutions méconnues et très efficaces, dont je vais me faire un plaisir de vous dévoiler ici les ficelles.

Le mendiant est souvent issu du bas de l'échelle socioculturelle et il est rare que l'intelligence et la pétulance du regard le caractérisent. J'ai moi-même rencontré beaucoup de mendiants tellement incultes qu'ils n'étaient même pas au courant de leur extrême pauvreté. Il est donc urgent de leur faire payer très cher leur manque d'hygiène et d'élégance.

Pour ce faire, prenez un mendiant au hasard, apprenez-lui à lire, à écrire, à compter. Enseignez-lui l'histoire, la géographie, les sciences, le dessin et l'algèbre ancestrale. Donnez-lui de l'amour. Inscrivez-le à des cours d'équitation. Habillez-le en Lacoste. Parlez-lui de Freud. Initiez-le à la théologie et aux grands courants philosophiques. Apprenez-lui l'art de poser les bonnes questions et d'apprendre sur soi et sur les autres avec humilité. Enfin, montrez-lui la voie du guerrier Shambala et offrez-lui un 4x4 avec un autocollant « free Tibet » à l'arrière. Grâce à ses nouvelles connaissances, le mendiant sera persuadé d'être en mesure de trouver un sens à sa vie. Mais comme il n'y en a pas, il mourra de chagrin dans un ashram du sud de l'Inde. Bien fait !

Tonton Pierrick

La semaine prochaine : comment faire chier un hippocampe.

Des Cédés

Eléonore ou au sud ?

Galette A boire et à manger (des yeux).

Dans la famille Tschanz, j'aimerais la sœur. Bonne pioche ! Eléonore, frangine diablement voluptueuse de Jérémie Tschanz (dit Kissling), sort aujourd'hui même son premier album, *Hurle à la Lune*. Il y a décidément du talent en libre service dans cette fratrie lausannoise. De la poésie aussi. Beaucoup ! Et de la lucidité. Encore plus ! Sans parler de la beauté puisque les hommes tomberont comme des mouches devant les formes avantageuses d'Eléonore, tout comme les femmes succombent déjà aux charmes de la voix et de la calvitie de son petit frère. Mais ce qui frappe (malheureusement), dès la première écoute, est certainement le manque d'unité entre la première et la dernière des onze chansons. On passe sans retenue de Brigitte Bardot à Zazie, on frôle les plates-bandes de Barbara, on visite la cave d'Anaïs et la chambre à lessive de Marie-Paule Belle… (oui, bon, c'est peut-être un peu exagéré).

Un jeu de râle

Ceux qui entendront le très pop, rigolo et inventif *Je râle* à la radio seront peut-être un peu déçus, malgré la très belle facture de l'objet, par le reste du menu somme toute assez classique.

Pierrick Destraz

***Hurle à la Lune*. Eléonore. distr. Irascible**

Neuch', mille ans et toutes ses gens

Confettis et serpentins Pour une année, la capitale millénaire du 21e canton suisse est le théâtre de bamboulas et d'honneurs en tous genres.

2011, l'année où la ville de Neuchâtel souffle ses mille bougies ! Au cœur des festivités, le Musée d'art et d'histoire présente une exposition sur les grands moments de la vie de la ville. La visite est un retour dans le passé en six actes : *Neuchâtel, c'est quoi ?* ou *Neuchâtel et son « acropole », de la résidence fortifiée au siège d'un comté,* ou encore *Neuchâtel et la Suisse, le temps des Révolutions*. De plus, les témoignages d'indigènes de tous âges rythment la visite qui plonge le visiteur dans le passé et le présent de la cité lacustre.
Pour fêter dignement cet anniversaire, un superbe « dictionnaire » de mille et un articles complète l'exposition et la fiesta. Œuvre de l'historien Jean-Pierre Jelmini, il s'agit d'un *«carnet de route d'un voyageur du temps qui se serait attardé plus volontiers dans un instant que dans un autre»*. Joyeux anniversaire !

Alinda Dufey

***Neuchâtel : histoire millénaire. Entre régionalisme et ouverture sur le monde.* Musée d'art et d'histoire, dès le 03.04.**

***Neuchâtel 1011-2011, mille ans – mille questions – mille et une réponses* de Jean-Pierre Jelmini, Ed. Attinger SA, 545 p.**

Quand le shah revient…

Regard persan La photographe iranienne Shirin Neshat signe avec *Women without Men* un premier film d'une incroyable beauté.

Cadrage élégant, caméra légère comme un papillon, sens de la tragédie, images simplement sublimes: après 3 minutes et 30 secondes (une scène de suicide comme on n'en a jamais vue), on est sur le cul. Et pas question de se relever avant le générique de fin.
Dans un Téhéran sous tension, on croise quatre Iraniennes, quatre destins qui trouveront refuge dans un verger. Filmant comme des natures mortes les cafés où vont les hommes, Shirin Neshat choisit les tableaux impressionnistes pour mettre en lumière Munis la rebelle politisée, Faezeh la romantique, Zarin la prostituée hallucinée et Fahki l'insatisfaite. Certes, le film avance par ellipses et tout le monde n'est pas forcément spécialiste de l'Iran de 1953, du gouvernement de Mossadegh, du retour arrangé, par les Américains et les Anglais, du shah… Mais cela n'altère en rien le souffle de l'histoire, celui de la liberté, d'une paix, d'abord intérieure, à trouver. Avec *Women without Men*, le coup d'Etat devient un vrai coup d'éclat !

Bertrand Lesarmes

***Women without Men* de Shirin Neshat. Durée: 1 h 35.**

Brouillon de culture

PIQUER Le bien nommé Vincent L'Epée présente ses dessins de presse. Le crayon acéré, de taille et d'estoc. Café de l'Envol, Tramelan, jusqu'au 06.05. Du lundi au vendredi de 8 à 13 h et le vendredi soir de 19 à 22 h.

S'ÉMERVEILLER La caravane du Cirque Nock est de retour en Suisse. Mais quel trapèze ! Cirque Nock, place Bellerive à Lausanne, jusqu'au 12.04, place du Marché à Vevey, du 29.04 au 01.05.

MAÇONNER Des photos de murs qui démontrent que l'amoncellement de caillasse peut relever de l'art. Très choux, ces cailloux… Photographies en noir et blanc de Christiane Yvelin, Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 19.06.

Fringale à Boulimie

Beau monde Dans un beau délire, une comédienne et quatre comédiens romands refont *Le Tour du Monde en 80 Jours* de Jules Verne. Succès oblige, Boulimie rallonge la durée du voyage.

Pas sûr que de là-haut le père Verne retrouve sur la scène de Boulimie chaque tableau de sa grande œuvre, mais l'essentiel est là… trituré, revisité et forcément réduit à deux petites heures de spectacle par une belle bande de joyeux drilles. Jade Amstel est sublime en Aouda, Marc Donnet-Monay est à l'évidence né pour incarner Phileas Fogg, Karim Slama s'éclate en Passepartout, Kaya Güner et son complice Frédéric Gérard, comédiens protéiformes pour les besoins de la cause, enchaînent les rôles avec la générosité et le talent qu'on leur prête et qu'ils rendent bien.
Tout cela est frais, décapant, drôle et superbement servi par une mise en scène astucieuse compte tenu de la multiplicité des personnages et de l'exiguïté de la salle. Bref, on sort de là rassuré : le monde a beau aller chaque jour plus mal, ça vaut toujours la peine d'en refaire le tour !

Roger Jaunin

***Le Tour du Monde en 80 Jours*, d'après Jules Verne. Théâtre Boulimie, Lausanne. Mise en scène de Martine Jeanneret et Lova Golovtchiner. Jusqu'au 16.04. Supplémentaires du 28.04 au 21.05.**

Des Védés

Deux ratés à ne pas rater

Antihéros La pathétique histoire de deux adorables nazes qui foirent tout, c'est *8 fois debout*. On tombe et on recommence !

Elsa a une vie pourrie. Comme elle est mentalement instable, son ex refuse qu'elle voie leur fils de 10 ans. Sans formation ni envie de bosser, godiche et mal dans sa peau, elle enchaîne les petits jobs foireux et les entretiens d'embauche catastrophiques. Son psy ne veut plus la voir, car elle n'a plus de couverture sociale. Et comme elle n'a plus une thune, son proprio cherche par tous les moyens à la ficher dehors. Un soir, après une énième journée d'échecs en série, elle rencontre son voisin Mathieu. Ils font la paire : Mathieu est pouilleux, gauche, socialement inadapté et sa vie en général est un bide complet. Tous deux mentent en permanence pour s'inventer une existence plus digne, mais ils ne bluffent personne, même pas eux. Ils cherchent pourtant par tous les moyens à s'en sortir et leurs pitoyables aventures sont d'une touchante et parfois amusante tristesse. Un film sur des ratés sacrément réussi !

Alinda Dufey

***8 fois debout* de Xabi Molia, avec Julie Gayet et Denis Podalydès. 103 min.**

Pingeon vole

De moi en mois L'écrivain neuchâtelois Gilbert Pingeon a tenu un journal pendant une année : *Un Homme sous Influence* est bien inspiré.

Ce journal est plus *« in time »* qu'intime, se défend l'auteur en quatrième de couverture. Coquetterie d'un sexagénaire mâle qui craint de s'épancher comme une midinette ? Peu importe, ça se déguste comme du petit-lait. Peintre et romancier vivant entre Auvernier et Delémont, Gilbert Pingeon a décidé de tenir des chroniques de janvier à décembre 2009.
Comme dans tout journal, il y a des mois et des textes disparates : du commentaire de l'actualité à celui de la météo, des conversations entendues et rapportées, des sentiments décortiqués, des souvenirs retrouvés, des frustrations dites, des lectures qui planent, des paysages qui défilent. Exercice d'écrivain donc, qui se force à tremper sa plume dans le quotidien. Il y a des banalités (quel homme peut se targuer d'être exceptionnel chaque matin ?), des analyses politiques parfois un peu simplistes. Mais ce n'est pas un héros que l'on guette au fil des pages, ni un omniscient commentateur de l'actualité : simplement un homme, qui a des fulgurances de style, des simplicités parfois brillantes et que l'on suit, comme un comparse, lui attablé devant sa feuille blanche et nous assis ou couchés devant ses lignes.

Milou

***Un Homme sous Influence, Journal*, Gilbert Pingeon, Ed. de l'Aire 2010, 237 p.**

PUB

Autogueule

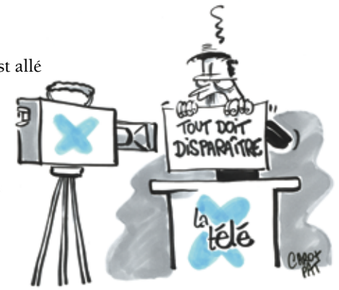
En couverture du *Matin* vendredi passé (08.04.11), le portrait de Christian Constantin à côté de la photo floutée d'un homme sortant d'une Maserati à Lausanne sous le titre « CC piégé par Google ». A l'intérieur, une pleine page reproduit la même photo floutée du président du FC Sion et lance le débat auprès des lecteurs : *« Google Street View est-il un danger pour la vie privée ? »* Très bonne question, car si malgré le brouillage des passants n'importe qui peut reconnaître Christian Constantin, c'est qu'il y a un vrai problème avec ces images de rue. Sauf que le lendemain, dans un articulet en page 8, on a pu lire cette rectification embarrassée : *« Ce n'était pas CC sur la photo. »* Est-ce que *Le Matin* se floute de nous ?

Encore plus nouveau qu'avant

Pour bien faire comprendre à ses lecteurs que sa « nouvelle formule » est vraiment d'une nouveauté tout ce qu'il y a de nouvelle, *Le Nouvelliste* a encarté dans son édition un cahier spécial intitulé « Mode d'emploi ».
Et là, au milieu du trombinoscope de la rédaction, on découvre à quel point le renouveau est révolutionnaire. Chaque page a droit à son « décryptage » ; pour la une, on nous présente : *« Un bandeau accrocheur », « un détouré attractif », « Un titre tout en force », « Une UNE très illustrée »* et même *« La météo en vedette »*.
Du jamais vu, quoi ! Il ne reste plus qu'à signaler, à chaque page, « Un papier journal idéal pour emballer les salades ».

Télé pris qui croyait vendre

En vendant Edipresse à Tamedia, Pierre Lamunière est allé promettre dans toutes les gazettes que ce transfert ne changerait en rien la politique éditoriale du groupe, juré, craché. Et qu'apprend-on en lisant cette presse romande si rassurée ? Que le repreneur zurichois n'a même pas attendu une semaine pour annoncer qu'il vendait La Télé, la chaîne des Vaudois et des Fribourgeois, *« car elle n'a plus de signification stratégique »*. Et si ses animateurs avaient parlé züritütsch ?



PUB

MONNARD SA
Plâtrerie - Peinture

1809 FENIL-SUR-CORSIER
Tél. 021 922 73 03-76
Fax 021 922 73 06
www.monnard-sa.ch

GM
Maîtrises Fédérales

Piston et sous-pape

Dans la rubrique des articles à classer sous la rubrique « A quoi ça sert ? », l'édition du week-end de *24 heures* (09.04.11) fait très fort. Comme à son habitude, la journaliste people Anne-Marie Philippe a créé un concept immensément novateur sous le titre « J'ai toujours rêvé d'être ». Et c'est le dessinateur Mix et Remix qui fait les frais de cette trouvaille. Déguisé en pape, le malheureux tente de jouer le deuxième degré, mais la journaliste ne s'en laisse pas conter : *« Au moment de la mise en scène, Mix s'est plongé cérémonieusement dans la peau du personnage et, d'un coup, d'un seul, ce qui nous semblait un gag prenait un sérieux accent de vérité. Son visage révélait celui d'un sage, son regard gagnait en profondeur et ses mains se joignaient machinalement. »* Un rien de plus et il faisait des bulles !

Mass merdia

Ote-toi de là que je m'émette !

Comprimer l'écoute Pour faire tourner sa nouvelle structure, la RTS mandate de plus en plus de boîtes privées. Officiellement, le service public fait ainsi des économies de personnel ; en réalité, il économise surtout sur la qualité.

La ficelle est particulièrement grosse dans le domaine des « Opérations », qui englobe celles et ceux que certains animateurs de la Radio suisse romande appelaient volontiers, pour rire, *« nos frères inférieurs de la technique »*.
En fait, il s'agit des gens sans qui rien ne passerait sur les ondes ou à l'écran : techniciens, opérateurs, réalisateurs. Du lourd donc. Et des compétences vitales pour la SSR. Les têtes pensantes qui trônent au sommet des organigrammes n'en ont pas moins décrété des « plans d'économie », autrement dit du bazardage de personnel, qui ont lourdement touché les Opérations.
Il faut dire que le chef de ce secteur s'est montré très zélé. Entrant dans le jeu de la direction, il a atteint ses objectifs, virant plus de dix techniciens. Le résultat était prévisible : des horaires de travail déments pour ceux qui restent, des couacs fréquents, de l'absentéisme pour cause de surmenage et surtout des émissions impossibles à réaliser techniquement. Si ce n'est pas une baisse de qualité, c'est rudement bien imité.
Arrive l'année 2010 et la glorieuse convergence entre radio et télévision : l'exceptionnelle RTS, qui fait l'unanimité pour elle au sein de la direction et pour son chef suprême Gilles Marchand ; et l'unanimité contre elle chez celles et ceux qui fabriquent les émissions.

Le nouveau chef du département RTS des Opérations vient de la TSR (comme la plupart des chefs). Il s'appelle Valère Borruat. Et pour pallier le manque flagrant de personnel maison, que fait-il ? Il engage le chef zélé qui, depuis ses exploits, a eu l'excellente bonne idée de quitter la RSR pour fonder sa propre boîte de production technique !
Comme le disent fort bien les collaborateurs de la radio dans une lettre adressée à leur direction : *« Il nous semble évident que cet ancien responsable est parti avec toutes les informations lui permettant de mesurer les manques dont il a été l'artisan. »* Et ces frères inférieurs de la technique de pousser le bouchon plus loin : *« Nous sommes choqués de constater que la RTS a décidé de former sa propre concurrence. Elle qui devrait avoir pour mission de défendre le service public contribue à le démanteler. »*
Mais ces technards ne pigent rien à rien. La preuve, tout ça n'empêchera pas la RTS de pleurnicher pour une augmentation de la redevance !

Patrick Nordmann

Le cahier des sports

Ferrariche

Chez Ferrari, quand on aime,on ne compte pas. La preuve, la marque au cheval cabré s'apprête à publier un bouquin retraçant toute l'histoire de la firme, de ses origines à aujourd'hui. Poids total de l'ouvrage : 37 kilos. Son prix ? 176 000 euros, garnitures de diamants, photos et signatures manuscrites de tous les champions du monde passés et présents comprises! Les amateurs sont priés de payer plein pot.

Newcastle

Neuchâtel Xamax n'en finit pas de se morfondre dans les profondeurs du classement. N'empêche, le club de la Maladière aurait trouvé un repreneur dont le nom sera connu d'ici quelques semaines et qui s'est d'ores et déjà engagé à « conserver sa confiance à l'entraîneur actuel », le très « guerrier » Didier Ollé-Nicole. Candidat potentiel à son remplacement, Michel Decastel repassera. Dommage : en plus d'être un régional de l'étape, le « Mimi » avait vraiment un nom prédestiné.

Fin de carrière

Vous vous sentez patraque, humez ! Une étude réalisée à Chicago, à la Fondation de recherche et de traitement de l'odorat, démontre qu'il suffit parfois de sentir quelques odeurs pour redevenir le superman ou la superwoman que vous étiez il n'y a pas si longtemps. Ainsi l'arôme de pomme devrait vous permettre de restreindre vos envies de grignoter entre les repas. Celui de l'orange ferait office de calmant, celui de la lavande d'antidouleurs, celui de la réglisse d'aphrodisiaque. Et si avec tout ça vous êtes toujours flagada, dites-vous que votre carrière est décidément derrière vous.

Cours, Carl, cours !

Carl Lewis se lance dans la course. Le roi du sprint est sorti de son anonymat pour entrer en politique dans le New Jersey et sous l'étiquette du Parti démocrate. Grand admirateur de Martin Luther King, Lewis aura au moins sur son mentor l'incontestable avantage de courir vite.

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

Le Tessin *est un Bignasca désespéré.*

Côte d'Ivoire, la dernière représentation du Cirque Gbagboum:
«Ouattarax l'Éléphant Savant» et son numéro de claquettes diplomatiques.
PLONK & REPLONK

Tête de Truc

Giuliano, Giuliano...

Il est beau, il est riche, il est fort, il est puissant, il est combatif. Giuliano Bignasca, avec sa robuste carrure et sa soyeuse chevelure, c'est un mâle, un vrai. Il incarne l'essence même de la virilité à l'état brut. *Che uomo !*

Dans sa jeunesse, ce sublime Apollon était footballeur professionnel à Lugano. De son corps d'athlète, il esquivait, dribblait et tirait au but comme un dieu. Fréquemment, ruisselant de sueur, il insultait les autres joueurs et l'arbitre en bandant ses muscles sous sa peau hâlée. *Che sexy !*

Même dans les affaires, il fait preuve d'une habileté si excitante... Il dirige d'une poigne de fer plusieurs sociétés de construction et possède de nombreux bâtiments et terrains. Car Giuliano, il aime la terre et le travail manuel, le travail brut, celui des vrais hommes ! Ses mains doivent être rêches et calleuses, telles d'insolentes invitations à l'extase… Aaah ! Giuliano… Au quotidien, contrairement à tous les cadres dynamiques efféminés, il ne porte pas le costume-cravate. Sa masculinité profonde n'a aucun besoin de ces artifices, son puissant cou de taureau se sentirait enfermé dans un tel carcan. *Che maschio !*

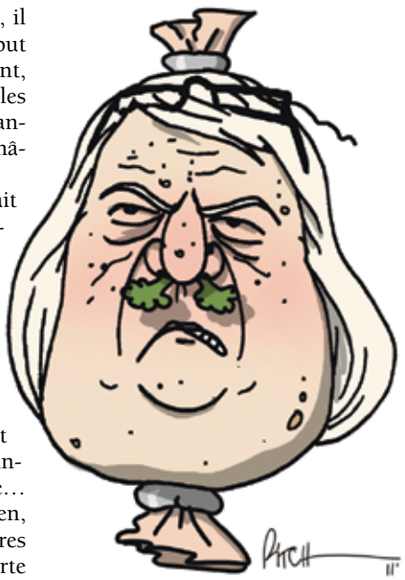
De plus, ce talentueux et électrisant orateur est d'une incroyable dextérité avec la langue. Dans ses discours, il parle comme personne et captive le public par sa présence et sa stature de colosse. Certains prétendent qu'il est vulgaire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas reconnaître la suave beauté des paroles crues. *Che bocca !*

Ses jours sont rythmés par de sauvages chevauchées sur l'autoroute, de violents affrontements politiques et de lascifs moments de détente. Occasionnellement, il laisse éclater son tempérament de bête indomptée comme lorsqu'il a tiré en l'air avec son gros calibre pour fêter la victoire de son parti. *Che calore !*

Et il ne craint rien ni personne. Ce noble guerrier des temps anciens combat avec force et vigueur la vermine qui menace ses contrées tessinoises. Pour contenir les envahisseurs, il irait même jusqu'à construire de ses propres mains un mur d'enceinte au sommet duquel il pourrait ensuite fièrement dominer son peuple au sang pur. *Che genio !*

Alinda Dufey

LE CERVELAS TESSINOIS



C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

Course au Sénat
Carl Lewis, l'athlète de l'emploi

Fiancés pas à la noce
Bientôt le mariage pincé

Forçats Italia
Encore des Botte people

Hosni alité
Moubarak dégage